

JUBILEZ ! CRIEZ DE JOIE !

Jubilez ! Criez de joie !

Acclamez le Dieu trois fois Saint !

Venez le prier dans la paix,

témoigner de son amour

Jubilez ! Criez de joie

pour Dieu notre Dieu.

1. Louez le Dieu de lumière.

Il nous arrache aux ténèbres.

Devenez en sa clarté

Des enfants de la lumière.

2. Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs

au Dieu de miséricorde.

Laissez-vous réconcilier,

laissez-vous transfigurer.

3. Notre Dieu est tout amour,

Toute paix toute tendresse.

Demeurez en son amour,

Il vous comblera de Lui

4. À l'ouvrage de sa grâce,

Offrez toute votre vie.

Il pourra vous transformer,

Lui, le Dieu qui sanctifie.

5. Louange au Père et au Fils,

Louange à l'Esprit de gloire.

Bienheureuse Trinité,

Notre joie et notre vie !

JE VEUX VOIR DIEU

Je veux voir Dieu, je veux contempler mon sauveur,

Je veux puiser à sa lumière la joie infinie de mon cœur (bis)

1- Dieu vivant, Dieu Trinité, tu demeures en moi.

Viens y faire rayonner ta gloire !

2- Source infinie de bonté, fontaine de joie,

Toi seul peux me rassasier, Seigneur !

3- Tout mon être te désire et mon cœur gémit :

quand pourrai-je contempler ta face ?

4- Par ma foi et mon amour, je m'ouvre à ta grâce.

Que ta volonté se fasse en moi !

PANGE LINGUA

1- Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,

Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium

Fructus ventris generosi rex effudit gentium.

Jésus, Jésus, nous t'adorons, ô Jésus.

2- Nobis datus, nobis natus ex intacta Virgine

Et in mundo conversatus, sparso verbi semine,

Sui moras incolatus miro clausit ordine.

3- In supremæ nocte cenæ recumbens cum fratribus,

Observata lege plene cibis in legalibus,

Cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

4- Verbum caro, panem verum verbo carnem efficit ;

Fitque sanguis Christi merum, et, si sensus deficit,

Ad firmandum cor sincerum sola fides sufficit.

Figurez-vous Marie à genoux au Cénacle ; voyez-la adorant son Fils caché dans l'Eucharistie ; oh ! que ce qu'elle lui disait lui était agréable ! Qu'elle savait bien toucher le cœur de son Fils ! Mettez-vous donc à genoux à côté de Marie ; ne cherchez pas à marcher tout seul ; ne marchez pas devant ; mais tenez-vous à côté de Marie, ne faisant avec elle qu'une même adoration, présentant un même hommage. Ô Jésus, je ne sais pas adorer, moi ; mais je vous offre les paroles, les élans du cœur de votre Mère, qui est la mienne aussi ; je ne sais pas adorer ; mais je vous répéterai son adoration pour les pécheurs, pour la conversion du monde et tous les besoins de l'Église. Et vous réjouirez le cœur de Marie ; elle vous montrera à Jésus, lui disant : Voyez, ô mon Fils, comme je revis en cette âme ; comme je vous adore encore en elle et par elle. Oh ! oui, si quelqu'un doit honorer, aimer et servir Marie, c'est bien celui qui fait profession de vivre pour l'Eucharistie ; il a besoin de Marie pour adorer ; il faut qu'il ne fasse qu'un avec elle dans son adoration. Laissez la sainte Vierge gouverner votre vie ; laissez-la vous mener à Jésus ! Elle ne veut qu'une chose, la gloire de son divin Fils et votre bonheur ! **Saint Pierre-Julien Eymard**

Ô, Mère bien-aimée

O Mère bien-aimée, malgré ma petitesse

Comme toi je possède en moi Le Tout-Puissant

Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :

Le trésor de la mère appartient à l'enfant.

Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie

Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?

Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche Hostie

Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi.

Au moment où je risque d'être submergé, Jésus, marchant sur les eaux, vient à ma rencontre en souriant pour me sauver.

Je voudrais Lui dire avec Pierre : « Éloignez-vous de moi, Seigneur, car je suis un pécheur », mais je suis devancé par la tendresse de son Cœur et par la douceur de ses Paroles : « N'aie pas peur ».

Oh ! Je ne crains plus rien à côté de Vous ! Je repose tout contre Vous ; pareil à la brebis perdue, j'entends les battements de votre Cœur ; Jésus, je suis à Vous une fois de plus, à Vous pour toujours.

Avec Vous je suis vraiment grand ; sans Vous je ne suis qu'un faible roseau, mais appuyé à Vous je suis une colonne.

Je ne dois jamais oublier ma misère, non pour trembler sans cesse, mais pour que, malgré mon humilité et ma confusion,

je m'approche de votre Cœur avec toujours plus de confiance,

car ma misère est le trône de votre Miséricorde et de votre Amour. Ainsi soit-il.

St Jean XIII

NE CRAINS PAS

**Ne crains pas, je suis ton Dieu,
C'est moi qui t'ai choisi,
appelé par ton nom.**

Tu as du prix à mes yeux et je t'aime.

Ne crains pas, car je suis avec toi.

1. Toi, mon serviteur, je te soutiendrai,

Toi, mon élu que préfère mon âme.

Je mettrai en toi mon Esprit,

Je te comblerai de mon Esprit.

2. Le Seigneur m'a appelé

dès le sein de ma mère,

Il a prononcé mon nom.

C'est lui qui m'a formé

pour être son serviteur,

Le témoin de sa gloire.

Dieu te regarde, qui que tu sois. Et il « t'appelle par ton nom » (Jn10,3). Il te voit et te comprends, lui qui t'a fait. Tout ce qu'il y a en toi, il le sait: tous tes sentiments, tes pensées, tes inclinations, tes goûts, ta force et ta faiblesse.(...)Ce n'est pas seulement que tu fais partie de sa création, lui qui a souci même des moineaux (Mt 10,29); tu es un homme racheté et sanctifié, son fils adoptif, gratifié d'une part de cette gloire et de cette bénédiction qui découlent éternellement de lui sur le Fils unique.

Tu as été choisi pour être sien. (...) Tu es un de ceux pour qui le Christ a offert au Père sa dernière prière et y a mis le sceau de son sang précieux. Quelle pensée que celle-là, pensée presque trop grande pour notre foi ! Quand nous y réfléchissons, comment ne pas réagir comme Sara qui a ri d'émerveillement et de confusion (GN18,12). « Qu'est-ce que l'homme », que nous sommes-nous, que suis-je, pour que le Fils de Dieu « ait de moi un si grand souci ? » (Ps 8,5) Que sui-je (...) pour qu'il m'ait refait à neuf (...), et pour qu'il ait fait de mon cœur sa demeure ?

St John Henry Newman

DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER

1. Prends, Seigneur, et reçois
Toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence,
Toute ma volonté.

2. Reçois tout ce que j'ai,
Tout ce que je possède,
C'est toi qui m'as tout donné,
À toi, Seigneur, je le rends.

3. Tout est à toi, disposes-en,
Selon ton entière volonté,
Et donne-moi ta grâce,
Elle seule me suffit.

ET DONNE-MOI, DONNE-MOI, DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER. (bis)

TANTUM ERGO

1-Tantum ergo sacramentum veneremur cernui,
Et antiquum documentum novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum sensuum defectui.

Jésus, Jésus, nous t'adorons, ô Jésus.

2-Genitori Genitoque laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque compar sit laudatio. Amen.

CANTIQUE DE SIMEON

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller
dans la paix,**

Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.

1- Tu peux laisser s'en aller ton serviteur, en paix
selon Ta parole

Car mes yeux ont vu le salut que Tu prépares à la face
des peuples.

2- Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël
ton peuple.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit pour les
siècles des siècles.

e-feuille de chant
Traduction des chants en latin



PANGE LINGUA

1. **Pange lingua gloriósi corpóris mystérium,** / Chante, ô ma langue, le mystère de ce corps très glorieux
Sanguínisque pretiósi, quem in mundi prétium / Et de ce sang si précieux que le Roi de nations
Fructus ventris generósi, Rex effúdit géntium. / Issu d'une noble lignée versa pour le prix de ce monde.
2. **Nobis datus, nobis natus ex intácta Vírgine** / Fils d'une mère toujours vierge né pour nous, à nous donné,
Et in mundo conversátus, sparso verbi sémine, / Et dans ce monde ayant vécu, verbe en semence semé,
Sui moras incolátus miro clausit órdine. / Il conclut son temps d'ici-bas par une action incomparable :
3. **In suprémae nocte coenæ recumbens cum frátribus,** / La nuit de la dernière Cène, à table avec ses amis,
Observáta lege plene cibis in legálibus, / Ayant pleinement observé l a Pâque selon la loi,
Cibum turbæ duodénæ se dat suis mánibus. / De ses propres mains il s'offrit en nourriture aux douze Apôtres.
4. **Verbum caro, panem verum verbo carnem éfficit:** / Le Verbe fait chair, par son verbe, fait de sa chair le vrai pain;
Fitque sanguis Christi merum, Et si sensus déficit, / Le sang du Christ devient boisson; Nos sens étant limités,
Ad firmándum cor sincérum sola fides sùfficit. / C'est la foi seule qui suffit pour affermir les cœurs sincères.
5. **Tantum ergo Sacraméntum venerémur cérnuí:** / Il est si grand, ce sacrement ! adorons-le, prosternés.
Et antiqúum documéntum novo cedat ritui: / Que s'effacent les anciens rites devant le culte nouveau !
Præstet fides supplémentum sénsuum deféctuí. / Que la foi vienne suppléer aux faiblesses de nos sens !
6. **Genitóri, Genitóque laus et iubilatio,** / Au Père et au Fils qu'il engendre, louange et joie débordante,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedíctio: / Salut, honneur, toute-puissance et toujours bénédiction !
Procédénti ab utróque compar sit laudátio. Amen. / A l'Esprit qui des deux procède soit rendue même louange. Amen.

TANTUM ERGO

« Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui:
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et Jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen. »

« Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.
Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénédissons-les à jamais !
A l'Esprit procédant des deux,
Egale adoration.
Ainsi soit-il ! »